

La Belgique, la tête dans les étoiles

“Matière grise” revient sur l’aventure spatiale belge, très riche pour un petit pays. **Jeudi à 22 h 30 sur La une.**

AVEC PAS MAL DE MAUVAISE foi, **Matière grise** le dit haut et fort : le premier homme à poser le pied sur la Lune était Belge – Tintin dans “On a marché sur la Lune” en 1950-1953, soit bien avant Neil Armstrong en 1969. C’est oublier un peu vite par exemple “Les Premiers hommes dans la Lune” de H.G. Wells en 1901, adapté dès l’année suivante par Méliès avec “Le voyage

dans la Lune”... Qu’importe, le magazine scientifique de Patrice Goldberg propose une belle synthèse de l’aventure spatiale noir-jaune-rouge. Dès 1975, la Belgique est membre fondateur de l’Agence spatiale européenne (ESA), dont la création a d’ailleurs été décidée à Bruxelles. Notre pays a ensuite participé activement, dans les années 80, au développement de la fusée Ariane, notam-

ment à celui de ses lanceurs. Mais ce n’est qu’en 1992 que le grand public peut réellement mettre un visage sur la conquête spatiale belge, celui de Dirk Frimout, qui s’envole à bord de la navette américaine Atlantis du 24 mars au 2 avril 1992. Il est le premier Belge dans l’espace, suivi dix ans plus tard par Frank De Winne, qui s’envole, à bord d’un Soyouz russe cette fois, vers la Station spatiale internationale (ISS). Une première mission de 11 jours qui en appelle une seconde : en 2009, il passe 6 mois dans l’ISS, dont il sera le premier non-Russe ou Américain à être commandant de bord. Il y mena de très nombreux

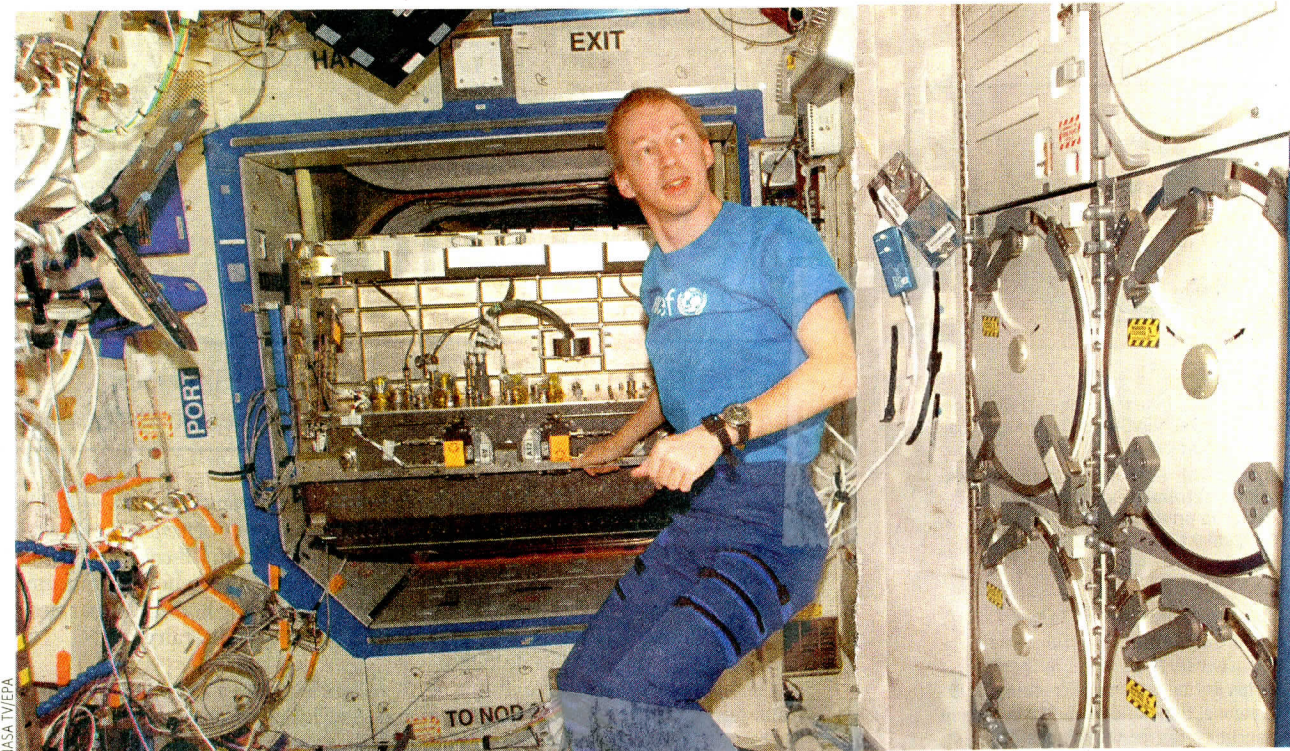
ses expériences scientifiques, notamment sur le fonctionnement du corps et du cerveau en apesanteur. En vue de longs vols habités vers Mars mais aussi d’applications concrètes sur Terre (traitement de l’ostéoporose, de la maladie de Parkinson...).

Au-delà de ces événements spectaculaires, “Matière grise” montre combien la Belgique a la tête tournée vers les étoiles. Le magazine passe ainsi en revue les différentes entreprises belges actives dans l’espace. Comme la Sabca qui a participé à la construction du bras articulé d’ISS mais aussi des étages à poudre et des servo-vérins d’Ariane. A Charleroi, les “dentellières de l’espace” de Thales tissent la moitié des équipements électroniques de la fusée européenne... Et c’est à Redu que l’ESA a installé un centre de contrôle de ses satellites à basse altitude.

Sans oublier la série de micro-satellites “Proba”, mis au point par un consortium industriel d’Anvers. Lesquels observent notre planète (notamment les phénomènes naturels et la déforestation) mais étudient également l’activité magnétique du soleil. A Gosselies, encore, la Sonaca (qui travaille aussi pour Airbus ou Dassault) est chargée de construire le fuselage du vaisseau SOAR, un nouveau lanceur suisse à bas coût qui ne décollerait pas non plus de la Terre mais sur le dos d’un avion de ligne ! Un projet futuriste prometteur auquel sont également associés la société Space Application Service, basée à Zaventem, et l’Institut Von Karman à Rhode-Saint-Genèse, spécialisé dans la dynamique des fluides, qui prêter ses énormes souffleries pour une batterie de tests.

Bref, dans ce numéro spécial, “Matière grise” démontre sans peine combien a été importante la contribution de la Belgique dans la conquête des étoiles.

Hubert Heyrendt



En 2009, Frank De Winne, 2^e Belge dans l’espace, a passé six mois à bord de la Station spatiale internationale.